

## APPEL A PARTICIPATION

Par le présent appel, nous demandons à tout chercheur, doctorant ou à toute personne aimant prendre des photographies de nous envoyer ses clichés d'annonces de fermetures et/ou réouvertures (selon le calendrier local de l'épidémie) en indiquant :

la date, le lieu, la nature du commerce, le type d'implantation (magasin de quartier, centre commercial, gare), la ou les langues utilisée.s. et de laisser aussi son nom et ses coordonnées.

Sont particulièrement recherchées : les annonces sur des supports variés (papier, panneau électronique défilant, dessins, etc...) ; les annonces de tailles diverses (courtes ou très longues, et standards aussi).

Les annonces liées au confinement sont souhaitées, mais il est tout aussi intéressant de photographier et d'archiver des annonces sur le déconfinement et l'instauration de nouvelles habitudes d'accueil. Le matériel récolté pourra servir à alimenter un site interactif, des murs d'images problématisées par séries, des expositions photographiques, avec une mutualisation du corpus entre tous les participants à l'échelle internationale. Cela devrait favoriser les recherches croisées, dans une perspective collaborative et participative. Il est également possible de soutenir des opérations de formation à la recherche, des projets appliqués portés par des écoles supérieures (instituts photographiques, cursus d'urbanisme) mais également des performances artistiques.

Pour les modalités de participation et d'envoi, veuillez contacter [florence.mourlhon-dallies@u-paris](mailto:florence.mourlhon-dallies@u-paris), actuelle directrice formation et valorisation du GRIP et initiatrice de cette recherche.



Global Research  
Institute of Paris

***D'autres billets sur les paysages linguistiques au temps de la COVID-19 (en France et ailleurs) suivront, diffusés dans le présent carnet. Ils mettront davantage l'accent sur certains axes de recherche possibles, en développant les ancrages notionnels et bibliographiques qui conduisent l'interprétation. En attendant, nous livrons un bouquet de citations et quelques photographies, permettant de s'imprégner de l'esprit dans lequel nous avons travaillé.***

### Faire place aux écrits-icônes urbains

« Par écrits-icônes urbains, on désigne ici par commodité un ensemble de *signes* visibles dans l'espace public, qu'ils relèvent de la norme dominante (enseignes, panneaux, affiches publicitaires) ou d'une forme plus ou moins forte de transgression (graffitis, tags, affiches considérées comme sauvages, etc.)

Raoulx, B. et alii (2006) : « Photographier les écrits-icônes urbains. La photographie comme méthode de recherche..., *Mots, traces et marques. Dimensions spatiale et linguistique de la mémoire urbaine*, Bulot, T. et Veschambre, V. dir., collection Espaces discursifs, L'Harmattan, pp.63-96.

### Répertorier les langues en présence

Over the past decade, a new branch of sociolinguistics called Linguistic Landscape Studies (LLS) has emerged, as an attempt to produce accurate and detailed inventories of urban multilingualism. LLS investigate the presence of publicly visible bits of written language: billboards, road and safety signs, shop signs, graffiti and all sorts of other inscriptions in the public space.

Blommaert, J. and Maly, I. (2014) : Ethnographic linguistic landscape analysis and social change: A case study, *Tilburg Papers in Culture Studies* n°100, University of Tilburg, NL.

### **Conduire une enquête tous azimuts?**

What constitutes an appropriate object for linguistic landscape inquiry? Should texts on moving objects, such as buses, be included? What about printed matter, such as books or postcards? Researchers vary with regard to what they consider the scope of the inquiry. Backhaus (2006) defines a sign as “ any piece of written text within a spatially definable frame” (55), a definition that focuses on things visible to passersby, from street signs to commercial billboards to handwritten stickers ‘push’ and ‘pull’ on entrance doors. In turn, Shohamy and Waksman (2009) argue that linguistic landscape inquiry should incorporate all types of multimodal discourses—“ what is seen, what is heard, what is spoken, what is thought ”.

Pavlenko, A. (2009) : Language Conflict in Post-Soviet Linguistic Landscapes, *Journal of Slavic Linguistics* 17(1–2): 247–274, 2009.

### **Prendre la photographie pour ce qu'elle est**

« En quelque sorte, une image est un spectacle arrêté, un point de vue pris sur une action, une suspension, une « coupe » infligée à une « bande », virtuelle ou pas. Le produit de cette « coupe », de cet « arrêt » est porté sur un support, muni d'un cadre, inséré dans un volume d'une autre nature que ce dont il tirait son existence à l'origine, accompagné éventuellement d'un texte approprié qui en consacre l'isolement. »

Grivel, C. (2007) : Dynamique d'une grande ville (image et représentation, au cinéma, principalement), *Les codes de la ville. Cultures, langues et formes d'expression urbaines*, Bierbach, C. et Bulot, T. dir, collection Espaces discursifs, L'Harmattan, pp.139-168.



(La brasserie Mollard, sans affichette de fermeture)

« La photographie relève aussi de la méthode de recherche. Elle stimule la pensée, permet de mettre en résonance des intuitions, souvent par rapprochements de situations. [...]. »

Raoulx, B. et alii (2006) : « Photographier les écrits-icônes urbains. La photographie comme méthode de recherche... », *Mots, traces et marques. Dimensions spatiale et linguistique de la mémoire urbaine*, Bulot, T. et Veschambre, V. dir., collection Espaces discursifs, L'Harmattan, pp.63-96.